



# Rêves de délivrance

*par*

## **SoulReject**

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5



## Chapitre 1

Je me nomme Alexis, j'ai dix-sept ans et une vie bien remplie. Je ne me considère pas comme quelqu'un d'exceptionnel, dans la mesure où je suis assez faible aussi bien physiquement que psychologiquement, mais je tente de me soigner...

Au fait, je crois avoir réussi à me soigner, même si le moyen que j'ai voulu utiliser n'est peut-être pas le meilleur.

Je me nomme Alexis et aujourd'hui, je suis mort. Plus précisément, je suis un suicidé.

Je ne sais pas vraiment ce qui m'a poussé à faire cela, peut-être cet infini besoin de soulagement, ou peut-être tout simplement de reconnaissance... Je ne sais pas, je ne sais plus trop quoi penser.

Plus je me pose la question, moins les réponses arrivent. Je préfère mettre ça sur le compte de mon tourment quotidien. Je l'ai appris à mes dépens : une âme tourmentée sur terre est toujours une âme tourmentée dans l'au-delà. Bah, tant pis. Au moins je n'ai plus à affronter cette vie insupportable qu'était la mienne. Certains vont penser que je suis fou, que ma vie était tout ce qu'il y avait de plus normal. Qu'ils pensent ce qu'ils veulent, pour moi, ma propre vie était un enfer, et je pense avoir fait ce qui était le mieux pour moi. Alors respectez ce choix.

Je me nomme Alexis, et voici mon histoire.



## Chapitre 2

Tout commence par un épisode assez délicat de ma vie, je veux bien sûr parler de mes parents. Comme tout les parents, ils faisaient ce qu'ils leur semblait le mieux pour moi. Mais ils auraient dû revoir leur vision de l'éducation et de la bonne relation parents-enfants. Chaque jour que je passais avec eux était une horreur, chaque minute une épreuve, chaque seconde un fardeau. On dit que les adolescents sont horribles vis-à-vis de leurs parents, je ne suis pas d'accord. Il n'y a aucun adolescent qui est odieux naturellement avec ses parents, il faut toujours une phrase, un geste, pour que les adolescents ne se sentent pas en confiance avec eux. C'est à ce moment que les ennuis commencent, dans la mesure où la relation n'est plus une relation familiale.

Ce fut mon cas. Je ne peux pas leur en vouloir, ils faisaient ce qu'ils leur semblait le mieux. Mais un mieux pour certains est un pire pour d'autres. Pas une journée ne se passait normalement, je devenais fou! Pas une seule fois, on ne m'a félicité pour une bonne action que j'avais eu le malheur de faire. Pas une seule fois, on ne m'a dit qu'on m'aimait pour ce que j'étais, et non pas pour la chose que je devais être pour eux. Pas une seule fois, ils ne m'ont laissé avoir une vie d'adolescent normal. Pour eux, un adolescent est tout sauf normal. C'est une créature à peine humaine, le mélange soi-disant ' funeste ' selon leurs termes, d'un petit garçon et d'un jeune homme.

Je ne leur ai rien dit, mais leur attitude me décevait au plus haut point. Je les aimais malgré tout ce qu'il faisait pour m'enfoncer, mais je ne pouvais pas leur dire, les mots restaient bloqués au fond de ma gorge, je ne parvenais pas à faire sortir le moindre son. J'ai bien essayé de leur écrire, mais la lecture n'est pas vraiment leur fort, si bien que ma première lettre a fini à la poubelle après lecture, et une nouvelle dispute a éclaté.

Pourquoi se battre tout le temps pour des causes perdues? C'est pour cela que j'ai décidé de ne plus me battre pour ce genre d'idioties. Notre relation n'en était que plus exécration. Ils ne comprenaient rien, ce n'était pas mon problème. Pour eux, je n'étais qu'une bouche de plus à nourrir, avec les frais qui allaient avec. Mais bon...

Après quoi, j'ai vraiment commencé à devenir odieux avec eux, afin de leur montrer à quel point ils l'étaient avec moi. Je pensais que j'allais les faire réagir, à vrai dire, je jouais ma toute dernière carte. Raté! Ils ne comprenaient pas, de toute façon, ils ne comprenaient jamais rien! Les disputes, les insultes, les coups, toutes ces choses devinrent alors beaucoup plus violentes et de plus en plus souvent.

Je n'avais plus le choix, je me devais de m'en aller. Le ras-le-bol qui s'était emparé de moi était plus fort que tout, je ne pouvais plus continuer comme ça. Rassemblant quelques affaires, les plus importantes à mes yeux et à mon cœur, je leur écrivais que je pensais me débrouiller seul à partir de maintenant. Prenant mon courage à deux mains, je m'élançais dans la nuit froide, en direction d'un endroit où habiter. Je n'avais que faire des éventuels avertissements qui arriveraient peut-être par la suite, il fallait que je m'en aille le plus rapidement possible...



## Chapitre 3

Je réussis finalement à m'installer chez un ami qui m'hébergea quelque temps, le temps que je réussisse à me reconstruire. Mes parents ne se souciaient plus de moi. Je pense même qu'ils étaient aux anges d'avoir été délivré de leur fardeau. Si j'avais pu avoir des enfants, soyez sûrs que je ne les aurais jamais traités comme ça. Mais bref...

Je poursuivais donc mes études du mieux que je pouvais, malgré cette vie. Fin de l'année scolaire, place aux vacances d'été! Ces vacances furent les meilleures de toute ma vie... Ce furent aussi mes dernières.

Pourtant, tout me souriait désormais! J'avais des amis sur lesquels je pouvais compter, mes études se déroulaient bien. Malheureusement, un seul sentiment est venu s'immiscer dans ma vie, la bousculant à jamais. Ce sentiment n'est autre que l'amour. Je suis tombé amoureux d'une fille merveilleuse, que je suis très content d'avoir pu connaître. Après avoir appris à la connaître, je lui ai montré à quel point mes sentiments pour elle étaient forts, mais malheureusement, la belle demoiselle ne voulait pas d'une relation qu'elle pensait vouée à l'échec. Gros couac amoureux! Je ravale ma peine, mais je ne la digère pas...Ma descente aux enfers vient de là, entre autre. Ma vie d'avant avait déjà été une horreur, il ne manquait plus que ça. Peu à peu, je m'initiais à de nouveaux plaisirs, des choses que je n'aurais jamais voulu tenter en temps normal. Je me droguais, je fumais, je buvais, tous les vices s'étaient emparés de moi. Mon corps était arrivé à sa limite, ma vie était déjà foutue. Quitte à mourir d'un cancer à l'âge de vingt ans, je me disais que je n'avais plus rien à perdre, au contraire. Je profitais donc au maximum de ces choses qu'on dit 'interdites' parce que complètement immorales. Enfin bon...

Mes amis ne me reconnaissaient plus, je m'éloignais de plus en plus d'eux, et ma bien-aimée ne supportait pas de me voir dans cet état. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.



## Chapitre 4

Pourquoi continuer à vivre après tant de souffrances? Ma vie était finie, c'était écrit dans le grand livre de celle-ci. Je décidais alors d'essayer de rattraper mes erreurs comme je le pouvais. Je ne me droguais plus, j'arrivais à réguler ma consommation d'alcool, je fumais toujours autant mais j'avais pris l'habitude.

Tout allait donc pour le mieux! Je recommençais à voir mes amis, je reparlais à mon aimée. Tout était bien.

Mais la peur d'être abandonnée arriva bien vite. Je faisais donc en sorte d'être le plus souvent avec mes amis pour ne pas me sentir seul. Mais j'avais la détestable impression qu'ils ne m'aimaient pas, qu'ils pouvaient très bien se passer de ma présence. Je ne supportais pas ça. Comment pouvait-il me laisser ainsi? Je ne sais pas ce qui m'a pris sur le moment, mais je leur en voulais pour ça, mais pas assez pour les renier totalement...

La seule méthode que j'ai trouvée pour me procurer un certain bien-être était l'automutilation. Je m'entaillais les bras pour me faire mal. Ça fait un bien fou de se faire du mal. Sans pour autant être masochiste, je me tailladais régulièrement les bras afin de rester 'calme'. Je ne mangeais plus, je me scarifiais. Quelle vie! Puis, un jour, j'ai décidé qu'il fallait en finir. Mes soi-disant amis n'étant plus là pour moi, mon aimée ne voulant pas de moi, plus rien n'avait d'importance. Il fallait en terminer maintenant.

Un jour, m'éloignant précipitamment, faisant croire que j'avais une chose urgente à faire, je m'en allais dans un coin où j'étais sûr d'être seul. Sortant la lame dont je me servais pour m'entailler les bras, je l'appuyais contre mon poignet, cherchant le meilleur endroit pour être sûr de couper la veine. Je voulais en finir rapidement. Chaque son, chaque vision, chaque seconde passée sur cette terre maudite m'insupportait. Il n'y avait personne autour de moi. Je respirais lentement, sachant que je vivais mes dernières minutes. Mon poignet était tendu au maximum pour être sûr de ne pas rater mon coup. Je n'en pouvais plus! Tout plutôt que de continuer à vivre cette vie-là.

Lorsque la lame sectionna la veine d'un coup sec, je ne pus malheureusement pas arrêter le cri de douleur qui sortit alors de ma bouche. Je devais surement avoir coupé un tendon dans la foulée, car la douleur était disproportionnée par rapport à ma blessure, mais je n'en avais cure par la suite. Le sang coulait, coulait, coulait... Lentement tout d'abord, jusqu'à ce que le flux de liquide tiède qui coulait le long de mon poignet devienne vraiment important, à tel point que le sol taché de sang en devenait glissant. J'avais réussi ma sortie, il me fallait trouver un endroit où mourir tranquille... Je marchais vers ma mort. Je fis quelques pas afin d'essayer de m'éloigner avant le fatal dénouement de mon geste. Mais je ne pouvais pas aller très loin et je le savais. Je sentis alors mes jambes trembler, de plus en plus fort, jusqu'à ce que celles-ci ne puissent plus supporter mon poids. M'effondrant alors à terre, j'entendais que mes amis, qui m'avaient entendus crier, arrivaient. Les cris d'effroi, les mains qui relevaient ma tête, tout ça semblait si loin. Je voyais leur visage, je les voyais me parler, mais plus le sang quittait mon corps, plus les sons et les images devenaient faibles et floues. Je m'en voulais, car je ne m'étais pas rendu compte qu'ils avaient toujours été là pour moi, et qu'ils l'auraient toujours été si j'avais encore la vie sauve.

Une larme coula le long de ma joue tandis que les griffes de la mort se refermaient sur moi. Je vis une dernière fois mes amis, celle que j'aimais. J'entendis leur voix une dernière fois. Puis la mort me prit totalement, alors que leurs pleurs résonnaient encore à mes oreilles.



## Chapitre 5

Je me nomme Alexis, j'ai dix-sept ans et je suis mort. Ma vie fut assez courte, j'aurais pu découvrir beaucoup de choses. J'ai néanmoins choisi d'y mettre un terme lorsque j'ai su que les souffrances qui m'accablaient étaient devenues trop ingérables pour un seul homme. J'aurais tellement voulu connaître l'amour. J'aurais tellement voulu vivre ma vie avec cette fille. Je crois qu'elle ne voulait pas. Ou du moins, pas encore. Peut-être éprouvait-elle autre chose que de l'amitié elle aussi? Qu'en sais-je? Comment pourrais-je le savoir? Je ne sais même pas si elle a réussi à trouver un homme qui pourra la rendre heureuse. J'espère que c'est le cas, car en fin de compte, ce n'était pas son amour que je voulais, c'était tout simplement son bonheur. Je crois que rien d'autre ne comptait. Je crois que rien d'autre n'avait d'importance à ce moment-là. Comme je m'en veux! Il n'y a pas un jour où je n'ai pas pensé à elle. J'ai honte de ne pas avoir su être là pour elle, pour qu'elle ait une oreille attentive, une épaule où poser sa tête en cas de besoin... Elle était la seule que j'ai jamais aimée... Elle était la seule également qui me rendait heureux, mais aussi mortellement triste...

Tout ça est terminé désormais. J'aurais dû essayer de m'en rendre compte avant. Le temps m'a manqué. Et maintenant, je compte les jours depuis que je suis mort. Le temps paraît si long. Plus les jours passent, plus j'ai l'impression que les mois et les années se succèdent, alors qu'il ne s'agit que de jours. Peut-être aurais-je eu d'autres occasions, d'autres expériences. Qui sait? Qui vivra verra...



## Les autres fictions de SoulReject :

Promesses d'espoir .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3071.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3071.htm</a>
Désillusion .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2126.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2126.htm</a>
Souvenirs .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1951.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1951.htm</a>
Adieu... ..	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1788.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1788.htm</a>
Sentiment imprévisible... ..	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1773.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1773.htm</a>
Amour immortel... ..	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1761.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1761.htm</a>